

1



Découvrir



Premier grand feu de l'été dans les Alpilles

Quelque 1 500 hectares ravagés et deux villas brûlées dans un feu de forêt d'« origine douteuse » près de Saint-Rémy-de-Provence.

Hier soir, les sauveteurs estimaient que l'incendie des Alpilles était « sous contrôle », malgré les incessantes reprises du feu qui ont contraint les pompiers et les Canadair à intervenir toute la journée sur un axe compris entre Maussane, Mouries et Saint-Rémy-de-Provence.

Plus d'un millier de pompiers de six départements luttèrent contre le premier gros incendie de l'été né jeudi soir dans le massif des Alpilles, dans les Bouches-du-Rhône, et qui, attisé par un vent violent, a parcouru quelque 1 500 hectares et ravagé deux villas.

Le feu, parti du sud-est de Saint-Rémy-de-Provence, a continué sa progression en direction des villages de Mouries et de Maussane-les-Alpilles.

L'origine de ce violent incendie a été qualifiée de « douteuse » par le directeur des pompiers des Bouches-du-Rhône, le colonel Luc Jorda qui note qu'il a démarré tout près d'un chemin départemental, au milieu de la pinède particulièrement sèche. Mais la gendarmerie n'écarter pas pour autant l'hypothèse d'une origine accidentelle.

En pleine nuit, les sapeurs-pompiers se sont trouvés

confrontés à un « véritable mur de feu » et leur mission s'est avérée particulièrement difficile dans le massif culminant à 400 mètres, au relief très accidenté et à la végétation très dense. Le vent constant, à 60 km/h avec des rafales à 95 km/h, compliquait encore la tâche des secouristes.

Les 1 100 pompiers mobilisés au sol avec 270 véhicules ont reçu l'appui de dix bombardiers d'eau de la sécurité civile. Sept Canadair, un avion Hercules C-130 et deux Tracker ont déversé des dizaines de tonnes d'eau sur le front.

Des deux mas isolés ravagés par les flammes, il ne reste plus que les murs. Néanmoins, les habitants de la région auront eu plus de peur que de mal, selon les pompiers.

Dans la nuit, plusieurs familles ont abandonné d'elles-mêmes leurs maisons, même si elles n'étaient pas directement menacées et un camping de Mouries a été évacué par précaution.

Si l'incendie n'a pas fait de blessés, vingt-cinq pompiers incommodés ont tout de même dû être soignés sur place.

Var Matin,
samedi 24 juillet 1999.

Alpilles : après l'incendie, l'amertume et la désolation

L'incendie qui a parcouru en trois jours quelque 1 800 hectares du massif forestier des Alpilles, a finalement été complètement maîtrisé dans la nuit. L'heure est aux premiers bilans.

Outre le vent, le relief accidenté aura tout particulièrement contrarié la progression des sapeurs-pompiers depuis jeudi. Ainsi, hier soir encore, ces derniers combattaient un foyer, situé à deux kilomètres environ de Saint-Rémy-de-Provence.

Une origine criminelle ?

■ Si l'enquête de gendarmerie ne débutera réellement qu'aujourd'hui, au terme de l'incendie, la thèse d'un feu d'origine criminelle serait pratiquement acquise à en croire les réactions des élus et même des sapeurs-pompiers. Ces certitudes se vérifieront-elles ?



« Le feu est fixé » avec de nombreuses fumerolles s'échappant toujours du sol. Selon les pompiers, ces fumerolles devront encore être surveillées pendant deux ou trois jours. (Ph. Jérôme REY)

Il s'agissait, alors, de l'ultime mur de flammes dans un massif des Alpilles fort éprouvé. Cette poche de feu, encaissée au fond d'une vallée, ne favorisait pas les opérations de largage effectuées, sans relâche, par les bombardiers d'eau. Cependant, au grand soulagement des sapeurs-pompiers, le vent n'avait cessé de s'apaiser tout au long de l'après-midi.

Des conditions météorologiques qui n'avaient pas tardé à s'accompagner d'effets. Ainsi, le feu, qui avait également investi la commune d'Aureille la veille au soir, avait été définitivement canalisé dès la mi-journée. Et on peut dire que le mistral, en se retirant des débats, avait soudainement modifié une situation encore bien critique dans la nuit de vendredi à samedi.

En effet, le sinistre s'était non seulement étendu jusqu'à Aureille, mais il avait aussi redoublé d'intensité sur les communes de Maussane et de Mouries. Au point de menacer plusieurs habitations et leurs propriétaires. Lesquels avaient veillé toute la nuit et même épaulé les sapeurs-pompiers.

Si ces maisons-là avaient pu échapper à la fulgurance des flammes, d'autres, en revan-

che, auront été sensiblement endommagées aux toutes premières heures de l'incendie. Hier, on en recensait au moins cinq avec certitude : deux à Mouries et trois à Aureille. Par ailleurs, on ne compte plus les villas partiellement noircies, les jardins embrasés, les cultures détruites et autres installations inutilisables.

La Provence, 25 juillet 1999.

a Dans chaque article, souligne en rouge l'événement important, en bleu le lieu, en vert la date et en noir les acteurs. Complète ensuite le texte.

Le _____, à _____, un _____ s'est déclaré.
Le vent soufflant à _____ km/h a rendu la lutte des _____ difficile.

b Quel est l'article qui

- insiste surtout sur les moyens mis en œuvre pour lutter contre le feu ? _____
- donne beaucoup de détails sur les dégâts ? _____
- met l'accent sur le travail des pompiers et les réactions des gens ? _____

| Comparer des articles de journaux traitant un même fait